

Témoignages de confinement

Aurélie, 38 ans, infirmière, Ceyssat

Comment gérez-vous la situation au quotidien ?

Pas mal de choses étaient à mettre en place au début. Au travail, encore plus que d'habitude, il a fallu gérer la disponibilité, l'adaptation à cette épidémie inédite, l'anticipation pas toujours facile. A la maison, mon mari s'est chargé du travail scolaire et des obligations quotidiennes avec un peu de temps de loisirs, tout de même ! Cela m'a permis de canaliser mon stress engrangé à l'hôpital et de profiter plus sereinement de mon temps à la maison.

Quelles sont vos principales difficultés ?

Ma salle de sport étant fermée, j'ai plus de mal à tenir mon rythme quotidien d'activités physiques. Mais nous avons la chance d'habiter une belle campagne et d'avoir des enfants et un chien qui ont besoin de se dépenser : de bonnes raisons pour aller se balader et courir un peu, il faut dire que la météo a été très clémente !

L'éloignement avec nos familles nous pèse aussi beaucoup, d'autant plus qu'elles vivent en région parisienne et que nous nous faisons du souci pour leur santé...

Y a-t-il des activités nouvelles que vous avez mis en place ?

Pas de nouvelles activités, plutôt l'intensification des activités habituelles : jardinage et bricolage. Avec l'aide des enfants en prime !

Malgré tout, trouvez-vous des points positifs à la situation ?

J'apprécie particulièrement le calme sur la route et dans le village, un peu comme si c'était tous les jours dimanche ! Et nous avons vraiment profiter de notre temps en famille...

Comment vous sentez-vous ?

Il faut rester positif, penser au jour où nous pourrions retrouver nos proches et toujours avoir des projets. C'est tout cela qui nous fait tenir bon.

Une anecdote ?

Mon mari a créé un parcours sportif dans le jardin pour nos garçons, une sorte de Koh Lanta à domicile ! Sport et rigolades assurés !

Sans parler des « apéros-grillage » avec nos voisins et des « apéros-truffade » en visio avec nos amis !

Quelle leçon pensez-vous tirer de tout cela ?

Il serait bien de continuer à prendre des nouvelles des uns et des autres. Et de changer quelques-unes de nos habitudes, comme faire ses courses en local. Peut-être reviendrons-nous un peu plus à l'essentiel et aux plaisirs simples de la vie.

La reconnaissance de notre profession nous a aussi beaucoup touchés, mes collègues et moi. Elle nous aide à tenir et à continuer de nous battre pour vous.



Banderole peinte par mes enfants, avec l'aide de mon mari, et accrochée sur ma maison. Quelle surprise et que d'émotions quand je suis rentrée du travail !

Gérard, 74 ans, retraité, Lignat



Mon imprimante 3d, avec laquelle je m'amuse à faire tout et n'importe quoi !

Comment gérez-vous la situation au quotidien ?

Nous avons la chance d'habiter une maison avec jardin d'agrément et potager (en plein printemps ce qui signifie plantations), avec un garage équipé pour le bricolage et j'aime ça.

Nous avons un chien qui, malgré son côté fugueur, est un bon animal de compagnie

Adeptes de l'informatique et de la programmation, je suis bien équipé ce qui m'occupe beaucoup.

Aquariophile, j'ai le temps d'observer mes poissons

Quelles sont vos principales difficultés ?

Ne pas voir nos enfants et petits-enfants nous attriste. Heureusement les moyens numériques compensent l'éloignement.

J'ai subi une lourde opération à 70 ans ce qui n'arrange pas la vieillesse et les bricoles à faire deviennent une lourde tâche. Mon fils me simplifiait la vie quand il venait de Paris avant le confinement ! Je fais maintenant travailler mon épouse.

Y a-t-il des activités nouvelles que vous avez mis en place ?

J'ai découvert l'impression 3D, avec les logiciels de CAO. J'apprends beaucoup sur YouTube. Je fais tout et n'importe quoi, ça prend du temps !

Malgré tout, trouvez-vous des points positifs à la situation ?

Pas trop pour moi-même, mais pour la planète. J'espère que l'humanité en tirera des leçons.

Une anecdote ?

Nous observons souvent une petite souris grise qui vient profiter des graines que nous donnons aux oiseaux

**Emilie, 35 ans,
auxiliaire de puériculture en maternité, St Georges**

Comment gérez-vous la situation au quotidien ?

En particulier la semaine, c'est un peu compliqué de gérer les devoirs d'un collégien et de son frère en primaire, sans parler de leur petite sœur qui n'a pas encore un an ! Autant vous dire que les rythmes de chacun ne sont pas toujours compatibles ! Nous nous relayons avec mon mari pour les tâches quotidiennes, mais certaines sont un véritable casse-tête. Les courses alimentaires par exemple, car je travaille souvent jusque tard le soir ou de nuit et nous ne voulons pas emmener les enfants. Les grands-parents nous ont même dépanné quelques fois... Un comble ! Mais nous tenons à garder des moments de détente et de loisirs en famille, comme des parties de Babington ou des balades dans notre belle campagne. Nous avons vraiment de la chance d'habiter dans un tel environnement !

Y a-t-il des activités nouvelles que vous avez mis en place ?

Nous avons enfin pris le temps de jardiner et de cuisiner des bons petits plats avec les enfants ! Et de ranger le garage aussi...

Malgré tout, trouvez-vous des points positifs à la situation ?

Nous apprécions particulièrement notre rythme de vie beaucoup plus tranquille et le temps que l'on peut passer en famille. Les enfants n'ont jamais autant partagé de choses et été aussi complices !

Nous avons aussi été très sensibles et heureux de l'entraide qui s'est instaurée naturellement entre voisins.

Comment vous sentez-vous ?

Inquiets au début de la crise, notamment pour les enfants, nous avons pris un peu de recul et nous sentons maintenant plus apaisés et sereins. Nous nous raccrochons à l'idée que nous pourrions bientôt revoir nos proches.

Une anecdote ?

Nous avons préféré que notre fils de 9 ans aille chez ses grands-parents plutôt qu'à l'école. Il était trop content de revoir son Papi et sa Mamie qui lui ont vraiment beaucoup manqué (et inversement) !

Quelle leçon pensez-vous tirer de tout cela ?

Finalement, c'est quand nous sommes privés des choses les plus simples que nous nous rendons compte qu'elles sont essentielles : les vraies relations humaines, profiter de la vie et de chaque petit moment de bonheur qu'elle nous apporte...



Brioche faite avec mes enfants qui étaient ravis de « mettre les mains à la pâte » !

Mireille, retraitée, Lignat

Comment gérez-vous la situation au quotidien ?

Je vis avec Vanille dans une grande maison avec un jardin. Il est né il y a 13 ans le jeudi de la Saint Georges, c'est mon fidèle compagnon.

Pendant le confinement, il n'y a pas grand-chose qui a changé pour moi, car je vis seule.

Pour les courses, le poissonnier s'arrête devant chez moi le vendredi matin et les voisins me rapportent ce dont j'ai besoin.

Quelles sont vos principales difficultés ?

Ce qui est embêtant, c'est que je ne peux plus voir ma famille et mes enfants.

Heureusement, je peux les avoir par téléphone de temps en temps.

Pendant le confinement, l'absence de bruit, est angoissante pour moi.

Malgré tout, trouvez-vous des points positifs à la situation ?

Je suis souvent sur ma terrasse et depuis le confinement, il y a moins de circulation.

Une anecdote ?

Une fois, un écureuil est venu m'observer par la fenêtre. Il est même rentré dans ma cuisine et s'est enfui en me voyant...

Frédéric, agriculteur céréalier, Ceyssat

Comment gérez-vous la situation au quotidien ?

Je travaille tous les jours et le confinement n'a rien changé sur ce point. Je suis souvent dehors.

Quelles sont vos principales difficultés ?

Une de mes difficultés, c'est de penser à avoir toujours l'attestations sur moi quand je sors.

Les pièces de rechange pour les véhicules sont aussi plus difficiles à trouver.

Et je n'ai plus de réunion ou de formation pour voir les collègues... Je me sens un peu plus isolé.

Malgré tout, trouvez-vous des points positifs à la situation ?

Il me semble que le village est plus calme...

J'espère que la France va repenser sa politique industrielle afin que l'on produise plus français. J'espère que les gens achèteront français même si c'est plus cher.

On ne peut pas continuer d'être dépendant des autres pays comme pour les masques par exemple.

